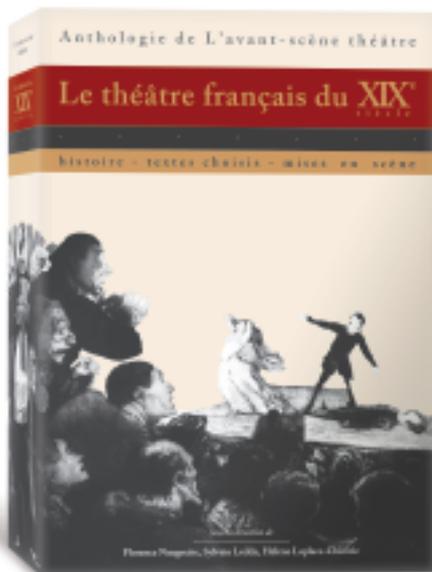


L'avant-scène théâtre présente
la première grande anthologie du théâtre français

Le théâtre français du XIX^e siècle

tome 1 de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre



à paraître en septembre 2008

*souscription à tarif préférentiel
ouverte du 15 avril au 15 août 2008*

- une vaste histoire du théâtre par courants
- un large choix de textes dramatiques
- des analyses littéraires réalisées par les meilleurs spécialistes
- des commentaires scéniques de grands metteurs en scène d'aujourd'hui
- de riches dossiers iconographiques

➤ Complète, innovante, trait d'union indispensable entre le texte et la scène, cette collection de référence consacrée au théâtre français s'adresse à tous les passionnés de théâtre.



Offre de souscription - du 15 avril au 15 août 2008
au tarif préférentiel de 20 € (+ 5 € de port) au lieu de 30 € (prix public à parution)

Nom : Prénom :

Société ou établissement :

Adresse de livraison : Ville :

Code postal : E-mail :

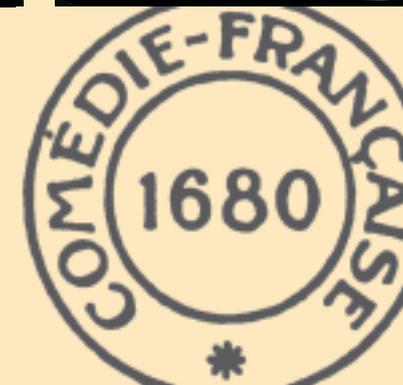
Téléphone : Facture souhaitée (rayer la mention inutile) oui / non

Merci de compléter ce bulletin et de l'envoyer accompagné de votre règlement de 25 € par chèque aux éditions L'avant-scène théâtre, 75 rue des Saints-Pères, 75006 Paris, ou de régler directement votre commande en ligne en paiement sécurisé par carte bancaire sur www.avant-scene-theatre.com



Studio-Théâtre

Trois hommes
dans un salon



Trois hommes dans un salon

d'après l'interview de Brel – Brassens – Ferré
par François-René Cristiani

Pour la première fois à la Comédie-Française

du 15 mai au 29 juin 2008

durée du spectacle : 1h environ

Mise en scène d'Anne Kessler

Scénographie et lumières Yves Bernard - Assistante à la mise en scène Camilla Bouchet -
Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.
Photographie originale de 1969 : Jean-Pierre Leloir

avec

Éric Ruf

Laurent Stocker

Grégory Gadebois

Stéphane Varupenne

Jacques Brel

Léo Ferré

Georges Brassens

le Journaliste

Brel, Brassens, Ferré. Trois hommes dans un salon par François-René Cristiani et Jean-Pierre Leloir (photographe), *Rock & Folk*, numéro de février 1969 / Éditions Fayard-Chorus, 2003.

- Rencontre-signature le jeudi 15 mai à l'issue de la représentation. François-René Cristiani et Jean-Pierre Leloir seront présents pour une signature-dédicace du livre-album.
- Rencontre avec François-René Cristiani et l'équipe artistique du spectacle, dimanche 8 juin à l'issue de la représentation.

Également au Studio-Théâtre

Dans le cadre des cartes blanches aux Comédiens-Français

Le samedi 24 mai à 16h et le lundi 26 mai à 18h30

Hervé Pierre lira *Le Drap* et *Pudeur de la lecture* d'Yves Ravey

En 2006-2007, dans le cadre des Impromptus au Théâtre de Sartrouville Hervé Pierre a lu *Le Drap* de l'écrivain Yves Ravey dans une mise en espace de Laurent Fréchuret. Il vous propose de découvrir à nouveau, grâce à des extraits de ce texte et de *Pudeur de la lecture*, la force de cette écriture contemporaine.

Le samedi 14 juin à 16h et le lundi 16 juin à 18h30

Isabelle Gardien – Cabaret musical, répertoire de l'entre-deux-guerres

Isabelle Gardien imagine « à travers le répertoire musical de l'entre-deux-guerres, le cheminement d'une femme forcée à l'exil entre 1930 et 1943 et dont le parcours commence à Berlin, passe par Paris et se termine à New York ». Accompagnée de deux musiciens, elle interprètera des extraits de chansons entremêlées de textes, en langues allemande, française et anglaise.

Prix des places de 4 à 7 euros

Renseignements et location : 01 44 58 98 58

De 14h à 17h du mercredi au dimanche

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} mai 2008



Sociétaires

Christine Fersen Catherine Hiegel Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu



Martine Chevallier Véronique Vella Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler



Isabelle Gardien Andrzej Seweryn Cécile Brune Michel Robin Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malartre



Éric Ruf Éric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala



Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly **Laurent Stocker** Pierre Vial Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillemoz



Pensionnaires

Elsa Lepoivre Nicolas Lormeau Roger Mollien Christian Gonon Christian Cloarec



Julie Sicard Madeleine Marion Bakary Sangaré Loïc Corbery Shahrokh Moshkin Ghalam Léonie Simaga



Clément Hervieu-Léger **Grégory Gadebois** Pierre Louis-Calixte Serge Bagdassarian Hervé Pierre Marie-Sophie Ferdane



Benjamin Jungers **Stéphane Varupenne** Adrien Gamba-Gontard Gilles David Judith Chemla

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikael, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, Françoise Seïgner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général



Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Muriel Mayette



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2007 / 2008
www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
du 22 septembre 2007 au 27 février 2008

Pedro et le commandeur

Felix Lope de Vega – Omar Porras
du 27 septembre au 29 décembre 2007

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
du 4 octobre au 26 décembre 2007

Fables de La Fontaine

La Fontaine – Robert Wilson
du 17 octobre 2007 au 29 janvier 2008

La Mégère apprivoisée

William Shakespeare – Oskaras Korsunovas
du 8 décembre 2007 au 5 juillet 2008

Penthésilée

Heinrich von Kleist – Jean Liermier
du 26 janvier au 1^{er} juin 2008

Le Misanthrope

Molière – Lukas Hemleb
du 15 février au 27 avril 2008

Juste la fin du monde

Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine
du 1^{er} mars au 1^{er} juillet 2008

Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança

António José Da Silva – Émilie Valantin
du 19 avril au 20 juillet 2008

Figaro divorce

Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 31 mai au 19 juillet 2008

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 20 juin au 26 juillet 2008

Les propositions

Soirée René Char
Mise en scène de Muriel Mayette
le 19 octobre 2007 à 20h30

Lectures d'acteurs

Guillaume Gallienne
le 22 octobre 2007 à 17h
Cécile Brune
le 6 février 2008 à 18h
Christine Fersen
le 17 mars 2008 à 18h
Denis Podalydès
le 4 juin 2008 à 18h

Hommage à Molière

Mise en scène de Muriel Mayette
le 15 janvier 2008 à 20h30

Salle Richelieu - Place Colette, 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 centimes d'euro la minute)
Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris - 01 44 39 87 00 / 01
Studio-Théâtre - Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli, 75001 Paris - 01 44 58 98 58



Théâtre du Vieux-Colombier

Une confrérie de farceurs

Bernard Faivre
François Chattot et Jean-Louis Hourdin
du 19 septembre au 27 octobre 2007

Les Précieuses ridicules

Molière – Dan Jemmett
du 14 novembre au 29 décembre 2007

Jacques Copeau, Pensées

Jean-Louis Hourdin
du 16 au 26 janvier 2008

Pour un oui ou pour un non

Nathalie Sarraute – Léonie Simaga
du 13 février au 2 mars 2008

Bonheur ?

Emmanuel Darley – Andrés Lima
du 26 mars au 27 avril 2008

Yerma

Federico García Lorca – Vicente Pradal
du 20 mai au 29 juin 2008

Les propositions

Portraits d'acteurs

Jean Piat, le 6 octobre 2007 à 16h
Françoise Seigner, le 8 décembre 2007 à 16h
Jacques Sereys, le 1^{er} mars 2008 à 16h
Micheline Boudet, le 19 avril 2008 à 16h
Geneviève Casile, le 31 mai 2008 à 16h

Les grands débats

Jusqu'ou montrer le corps au théâtre ?
le 20 octobre 2007 à 16h
Les classiques, des textes à défigurer ?
le 24 novembre 2007 à 16h
Du sang et de la violence au théâtre ?
le 23 février 2008 à 16h
Le théâtre peut-il s'emparer de l'histoire contemporaine ?
le 5 avril 2008 à 16h
Existe-t-il des pièces dangereuses ?
le 14 juin 2008 à 16h

Cours magistraux de la Comédie-Française

Par Guillaume Gallienne
les 15 et 22 décembre 2007 à 16h

Bureau des lecteurs

les 30 juin, 1^{er} et 2 juillet 2008 à 18h

Le Voyage à La Haye

Jean-Luc Lagarce – François Berreur
les 21, 22 et 23 novembre 2007 à 18h



Studio-Théâtre

Les Sincères

Marivaux – Jean Liermier
du 27 septembre au 18 novembre 2007

La Fin du commencement

Sean O'Casey – Cécile Pauthe
du 12 décembre 2007 au 20 janvier 2008

Saint François, le divin jongleur

Dario Fo – Claude Mathieu
du 30 janvier au 24 février 2008

Douce vengeance et autres sketches

Hanokh Levin – Galin Stoev
du 13 mars au 20 avril 2008

Trois hommes dans un salon

Ferré-Brassens-Brel
François-René Cristiani – Anne Kessler
du 15 mai au 29 juin 2008

Les propositions

Cabarets Comédie-Française

Sylvia Bergé, Cabaret des mers
du 17 au 28 octobre 2007 à 20h30
Véronique Vella, Cabaret érotique
du 9 au 20 janvier 2008 à 20h30

Cartes blanches aux Comédiens-Français

les samedis à 16h et les lundis à 18h30
Alain Lenglet, les 3 et 5 novembre 2007
Michel Favory, les 15 et 17 décembre 2007
Léonie Simaga, les 9 et 11 février 2008
Clément Hervieu-Léger, les 5 et 7 avril 2008
Hervé Pierre, les 24 et 26 mai 2008
Isabelle Gardien, les 14 et 16 juin 2008

Festival théâtrothèque

les 25, 26 et 27 janvier 2008

Trois hommes dans un salon

Ils n'ont pas vraiment mauvaise réputation, au contraire. En ce début d'année 1969, les trompettes de la renommée ont sonné pour eux depuis longtemps et les lauriers pleuvent. Les Trois Baudets, Bobino ou l'Olympia ont retenti de leurs chansons. Un jeune journaliste, François-René Cristianini, a cette idée un peu folle de les réunir. Première et dernière fois que se rencontrent Georges Brassens, Jacques Brel et Léo Ferré, rendant ce moment d'autant plus émouvant et exceptionnel. Entre éclats de rire, gorgées de bière et

volutes de fumée, les trois hommes discutent au rythme des questions posées par le journaliste. Ni dieu ni maître : la poésie et la chanson sont leur seule aliénation. La création, les premiers cachets, le succès, le travail, le public, Gainsbourg et les Beatles, les femmes, l'anarchie, la solitude : leurs réflexions sont livrées souvent avec élégance, humour et un brin de provocation. Trois chanteurs, trois poètes, trois copains d'abord. Avec le temps, leur souvenir n'a pas vieilli. Leurs chansons ne nous quittent pas. Et c'est extra.

LÉO FERRÉ : *Vous demandiez tout à l'heure : est-ce qu'on est poète, artisan, tout ça... ? non, vous savez ce qu'on est, tous les trois ?*

GEORGES BRASSENS : *De pauvres connards devant des pieds de micro !*



Stéphane Varupenne, Grégory Gadebois et Éric Ruf. © Brigitte Enguérand

Brel – Brassens – Ferré

En janvier 1969, Jacques Brel (1929-1978) a 40 ans. Il a fait ses adieux au tour de chant et joue *L'Homme de la Mancha* à Paris. Georges Brassens (1921-1981), lui, a momentanément arrêté les récitals pour raisons de santé mais remontera sur scène à l'automne pour trois mois. Quant à Léo Ferré (1916-1993), il vient d'enregistrer *C'est extra* et prépare sa rentrée à Bobino.

Tous trois ont en commun le même amour de la musique et des textes. Chacun à leur façon, ils ont donné à la chanson française ses lettres de noblesse. Eux qui se considéraient avant tout comme des artisans ont, en orfèvres du vers, taillé avec passion dans le diamant brut des mots pour nous léguer par centaines des bijoux de poésie dans l'alliage de la chanson.

Anne Kessler

Nous faire assister à la rencontre exceptionnelle des trois poètes comme si nous y étions, tel est le pari d'Anne Kessler, sociétaire de la Comédie-Française depuis 1994. Après *Strindberg / Ibsen / Bergman : Grief[s]* (2006), elle retrouve le Studio-Théâtre en tant que metteur en scène pour la deuxième fois, et donne à entendre dans son intégralité la parole des trois chanteurs durant cet

entretien mythique. Un entretien qui a du théâtre l'éphémère et sa part de mise en scène – Brassens, Brel et Ferré avaient conscience de ce qu'ils représentaient et savaient qu'ils étaient enregistrés. Un entretien dont la profondeur côtoie parfois, sous des dehors en apparence légers, les textes dramatiques les plus denses.

Isabelle Stibbe



Laurent Stocker, Éric Ruf, Stéphane Varupenne, Grégory Gadebois et Anne Kessler. © Brigitte Enguérand

Trois hommes dans un salon, par Anne Kessler

Une rencontre avec des acteurs

Dans la naissance de ce projet, le choix des acteurs est indissociable du choix du texte. Lors de ma première rencontre avec Grégory Gadebois, il m'a parlé longuement de Georges Brassens comme d'un artiste qui l'a accompagné depuis l'enfance et par lequel il avait accédé à la poésie. Le jour même, Guy Zilberstein me suggérait de lire *Trois hommes dans un salon* qui réunit, à l'initiative de François-René Cristiani, Georges Brassens, Jacques Brel et Léo Ferré. Aussitôt j'ai été fascinée par ce texte, je ne pouvais m'en détacher. Les idées sont venues ensuite naturellement. J'ai cherché des acteurs qui avaient des affinités profondes avec les chanteurs. Pour Léo Ferré, j'avais d'abord

pensé à Daniel Znyk. Lors de son enterrement en entendant Laurent Stocker lui rendre hommage, j'ai reconnu la voix de Léo Ferré, non pas son timbre, mais une brutalité, une violence vocales proches de sa manière de parler. Pour Jacques Brel, Thierry Hancisse, belge et fin connaisseur de son répertoire, semblait tout désigné, mais il n'était pas disponible. Éric Ruf s'est alors très vite imposé. Il évoque les pays du Nord, la mer... Comme chez Brel, il n'y a rien de banal, de quotidien chez lui. J'avais les trois hommes qu'il me fallait, le terrien, le cérébral, l'aérien, et une grande envie de les réunir. Face à eux, le personnage du journaliste est aussi très important. François-René Cristiani avait 24 ans quand il a eu l'audace

d'organiser cette interview. Cette jeunesse, cette candeur a sans doute contribué à mettre à l'aise les trois invités. Stéphane Varupenne, qui vient de rentrer dans la troupe, se trouvera dans une situation un peu similaire, celle du jeune homme face à des comédiens qui sont là depuis plus longtemps.

Un texte inépuisable

Cette rencontre de Brassens, Brel et Ferré est un jalon essentiel dans l'histoire de la chanson en France. Il y a entre eux une retenue, une manière d'être sur la défensive qui fait penser au dernier duel – à trois ! – dans *Le Bon, la Brute et le Truand*. Ils se retrouvent sans se rencontrer vraiment. Leur manière de formuler les choses me convainc. Par exemple, je ne comprends pas grand-chose à l'anarchisme, avec eux c'est plus clair. Ferré est sans doute le plus sulfureux ; Brassens est contestataire, antibourgeois, jamais d'accord, anticlérical, antimilitariste, mais il est plus calme. Sa langue est sophistiquée, elle se déguste comme les bonnes bouteilles dont la plénitude et la richesse ne se font sentir que dans un deuxième temps. Sa sensualité ou sa colère n'apparaissent pas toujours d'emblée, elles éclatent après coup.

Une émission en direct

La mise en scène ne cherchera pas à reconstituer les circonstances précises de l'interview, de même que les acteurs n'ont pas été choisis pour leur ressemblance physique avec les trois

artistes, mais pour une correspondance intérieure. L'atmosphère en 1969 dans l'appartement des beaux-parents de Cristiani était très enfumée ; les volutes sont un personnage, le seul personnage féminin, elles sont Dieu aussi, « le fumeur de gitanes » de Gainsbourg. À tout moment, le spectacle rappelle au public qu'il est au théâtre, et en même temps ce public a la sensation d'avoir réellement été présent à l'interview ce jour-là. Chaque représentation est une émission en direct, un plan-séquence qu'on ne coupe pas. Je voudrais retrouver dans le spectacle l'instantanéité, le moment unique qu'a été cet entretien. Je traite ce texte comme une œuvre théâtrale et je voudrais surtout en faire entendre le sens. Chacun des trois a un rythme différent dans la façon de parler qui crée le personnage. La lenteur de Brassens, la fausse désinvolture et l'engagement verbal de Brel, les ruptures, les variations de Ferré. Ferré par exemple est mystérieux, angoissant ; Laurent est plus lumineux, il peut par cette distance éclairer le texte. Ce spectacle devrait donner envie d'écouter de la musique ou d'entendre de la poésie. J'aimerais que l'on retrouve dans les acteurs la trace vivante de ce qu'étaient Brel, Brassens et Ferré. La justesse est dans le mouvement, pas dans l'imitation, non pas illustrer, mais essayer d'inventer.

Propos recueillis par Joël Huthwohl
conservateur-archiviste
de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française



Stéphane Varupenne, Éric Ruf, Laurent Stocker et Grégory Gadebois. © Brigitte Enguérand

Trois questions à François-René Cristiani

Laurent Muhleisen : Réunir trois artistes de cette envergure a-t-il été chose aisée, techniquement mais aussi « humainement » ?

François-René Cristiani : Bien plus aisée qu'on ne l'imagine ! D'abord parce qu'un jeune journaliste, peu après Mai 68, ça ne doutait de rien... et ensuite parce que la revue-hôte de la rencontre, le *Rock & Folk* des débuts, avait très bonne presse auprès de tous les artistes. Le contact avec les entourages, puis le contact direct – en coulisses ou en studio d'enregistrement – avec les

trois chanteurs, ont permis d'avoir sans peine leur accord de principe. Une lettre de confirmation tapée sur ma petite Olivetti « Valentine » a fait le reste.

J'ai vécu là l'un des moments les plus extraordinaires de ma vie, d'avoir été porté comme jamais par les échanges, les mots, l'humour, les idées et les provocations de ces trois grands artistes. Avec cette impression – qui demeure aujourd'hui – d'avoir, en deux heures de temps et grâce à ces trois esprits

libres, « fait mes humanités », dans un registre évidemment assez différent de celui de mes anciens profs de philo, mais pas moins profond. Leur complicité ouvrait des portes qu'aujourd'hui le « politiquement correct » aurait tôt fait de refermer. Bien sûr, leur cousinage avec les anarchistes n'y était pas pour rien.

L. M. : Quel regard portez-vous, près de quarante ans après, sur la période à laquelle Brel, Brassens et Ferré ont créé et interprété leurs œuvres ? Les conditions de travail, le statut de l'artiste ont-ils changé ?

F.-R. C. : Ils avaient tous les trois mangé de la vache enragée avant de devenir finalement les trois plus grands poètes et chanteurs des années soixante... Ils se voyaient, eux, comme des artisans, durs à la tâche, pas comme des vedettes. Un fidèle secrétaire, un bon directeur artistique et d'excellents musiciens (eux-mêmes l'étaient tous les trois) leur suffisaient. Surtout, la littérature, la poésie, le jazz, la musique classique, l'opéra ou le cinéma leur étaient proches. Leurs fidélités artistiques constantes les ont construits tels qu'ils restent aujourd'hui : abordables, proches, et toujours indispensables. Et c'est peu dire qu'ils se préoccupaient fort peu de leur statut d'« artiste », et n'avaient nul besoin de bataillons entiers d'attachés de presse ou d'avocats pour exercer leur art.

L. M. : En quoi les personnalités et les œuvres de ces trois chanteurs vous semblent-elles encore « exemplaires » ?

F.-R. C. : Avant tout pour l'humanité – tranquille, brûlante ou provocante – qui les caractérisait et, bien sûr, leur talent, qui reste, pour chacun des trois, inégalé, dans des registres différents mais toujours au plus près de l'homme, des mots, de la poésie et de la musique. Ils étaient et ils restent trois grands chanteurs po-pu-lai-res et, on le voit, le temps ne fait rien à l'affaire !

Propos recueillis
par Laurent Muhleisen
conseiller littéraire
de la Comédie-Française

L'équipe artistique

Anne Kessler, mise en scène – Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} septembre 1989, Anne Kessler est nommée 488^e sociétaire le 1^{er} janvier 1994. Elle y a récemment interprété Suzanne dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Christophe Rauck, Maria Légorovna Bortsova dans *Sur la grand-route* de Tchekhov mis en scène par Guillaume Gallienne, le Tire-Laine, la Duègne, Cadet, une sœur dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Gasparina dans *Il campiello* de Goldoni mis en scène par Jacques Lassalle. En 2006, elle a mis en scène au Studio-Théâtre *Grief[s]*, à partir de textes de Strindberg, Ibsen et Bergman et, le 3 janvier 2007 à la Salle Richelieu, elle a mis en espace avec Guy Zilberstein la soirée d'hommage à Catherine Samie pour ses 50 ans de maison intitulé *Jubilé jubilant*.

François-René Cristiani, journaliste – Après avoir fréquenté en 1968-1969 les bancs du Centre de formation des journalistes à Paris et, parallèlement, les colonnes de *Jazz Hot* puis *Rock & Folk*, François-René Cristiani-Fassin entre à RTL. Après une collaboration à une encyclopédie du jazz et un livre sur la drogue, il travaille cinq ans à *Que Choisir ?*, puis crée et dirige une revue d'informatique professionnelle, *Temps réel*. À partir de 1982, ce sera Radio France – rédacteur en chef de Radio France-Vaucluse puis directeur de Radio France-Lyon, secrétaire général des Radios francophones publiques, puis chef du service politique de la rédaction de France Culture jusqu'à fin 2007. En 2003, il sort, avec Jean-Pierre Leloir, chez Fayard-Chorus, le livre-album *Brel, Brassens, Ferré. Trois hommes dans un salon*.

Yves Bernard, scénographie et lumières – Yves Bernard a réalisé de nombreux décors de théâtre notamment pour Bruno Boëglin, Philippe Adrien, Gérard Desarthe, Gao Xingjian, Alain Pralon, Muriel Mayette, etc., et a également travaillé comme décorateur avec Jean-Paul Goude pour le bicentenaire de la Révolution en 1989. Concepteur de lumières, il a travaillé entre autres avec Patrice Chéreau, Robert Wilson, Andrei Serban, Matthias Langhoff, Andreas Homoki, Zhang Yimu, Raoul Ruiz, Manfred Karge...

Anne Kessler remercie très chaleureusement Didier Fontan pour ses portraits, Véronique Dupont pour ses costumes.

Et Jean-Pierre Leloir, auteur de la photographie originale de 1969.

Directeur de la publication Régine Sparfel Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Pascale Pont-Amblard Photographies de répétition Brigitte Enguérand Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme Lavant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, mai 2008

Licence n° 1-1001069 / Licence n° 2-1001070 / Licence n° 3-1001071